

Jean-Pierre Faye

Car in-

Car in-

Car inouïe est la pénétration d'œil contre œil
les yeux enchâssés dans l'autre brillante
regard ciblé dans regard. visage à
. visage ça brille l'un dans une
autre. sous les cheveux et sur
la bouche et tout au long
. des deux lèvres éclatées en fleur
car inapaisée la lumière qui bouge
d'œil en œil et d'entre lèvres
. quand elle descend, alcool et fait chaud
dans les jambes et brûle dans l'entre
genoux et remonte aux hanches
. car inépuisable la danse de la lueur
joue iris pupille et blancheur
noire des regards l'une vers l'autre
. mais les mains rencontrent de loin
l'ambre noire au doigt portant l'image blanche
car inexpiable est la croisade des yeux
. et la sainte guerre des yeux se prolonge
là où tu es qui regarde regardée
où tu es la devenue rivière qui s'allonge
. car inattendue à ton bord : tu n'est pas gardée

contrainte du vers
mais simple brûlure de bougie
et éviter le conte
. mais être réservé
met en gage la forme
et la hanche du vers
. vers ce qui ne répond
nulle gêne pourtant
ce qui est ornement
. ainsi toujours vibre
car jamais il ne revient
en ce point qui est
. car elle l'a enfoui
où l'accueil du vide
et vienne destruction

. où
le bleu du vide
*mouille nos habits**

soleil feuilletant le feuillage
dans le vent d'or bruissant et respirant
si contre lui monte la grande eau d'ombre
. la nappe qui tombe a un goût d'épaule
c'est une odeur d'aisselle qui vient de l'herbe
le fond de sol a ce goût d'Iona
. car elle mâche la broussaille d'odeur et de goût
elle mange la fumée et le parfum
elle froisse le bruissement entre ses mains
. et marque le bord du corps au rouge
la bouche des lèvres et des jamabes
l'écartement du bois en éclat
. bras et cuisses confondues vivantes

j'entre visage dans votre fraîcheur
mains et membres à pleine couleur
et démêlent ligne dans ligne

je vous regarde durant le regard
dans ce moment où choses se font
et respire votre regardée

et vous enfouis avec qui s'enfonce
dans ce fond où ça se défonce